

La démocratie

Réflexion personnelle et échange en couple

Qu'est-ce que la démocratie pour nous?

Enfant, entendions-nous parler de politique à la maison?

Quel rapport à la politique avons-nous aujourd'hui?

Comment voyons nous l'importance de notre vote?

Comment est-ce que je participe à la démocratie ?

Ai-je déjà signé une pétition? Ai-je déjà manifesté? Est-ce une manière d'avoir du poids dans les décisions prises dans le pays?



Par quels médias est-ce que je m'informe sur la démocratie et la politique? Quelles images cela me renvoie-t-il de la situation de notre pays?

Ai-je envie de prendre ma place pour être acteur de la démocratie ? Comment?

Des pistes pour avancer dans la réflexion :

Origine du mot démocratie : du grec dêmos, peuple, et kratos, pouvoir, autorité.

Définition de la démocratie dans le dictionnaire Larousse : "Système politique, forme de gouvernement dans lequel la souveraineté émane du peuple."

3 vidéos à découvrir sur le site des colibris pour comprendre la démocratie contributive :

<https://www.colibris-lemouvement.org/projets/luniversite-colibris/parcours-decouverte-democratie-contributive>



des idées sur internet :

- <http://www.voxe.org/> pour comparer les programmes, échanger sur les programmes

- <https://www.parlement-et-citoyens.fr/> pour participer à l'élaboration des lois.
- <http://www.mavoix.info/> avec le tirage au sort de volontaires formés pour devenir députés à l'assemblée Nationale et être la voix du mouvement.

Extraits de "Laudato Si" du Pape François :

L'accès à l'information :

"135 Sans doute, une attention constante, qui porte à considérer tous les aspects éthiques concernés, est nécessaire. Pour cela, il faut garantir une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large, capable de prendre en compte toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom. Parfois, on ne met pas à disposition toute l'information, qui est sélectionnée selon les intérêts particuliers, qu'ils soient politiques, économiques ou idéologiques. De ce fait, il devient difficile d'avoir un jugement équilibré et prudent sur les diverses questions, en prenant en compte tous les paramètres pertinents. Il est nécessaire d'avoir des espaces de discussion où tous ceux qui, de quelque manière, pourraient être directement ou indirectement concernés (agriculteurs, consommateurs, autorités, scientifiques, producteurs de semences, populations voisines des champs traités, et autres) puissent exposer leurs problématiques ou accéder à l'information complète et fiable pour prendre des décisions en faveur du bien commun présent et futur. Il s'agit d'une question d'environnement complexe dont le traitement exige un regard intégral sous tous ses aspects, et cela requiert au moins un plus grand effort pour financer les diverses lignes de recherche, autonomes et interdisciplinaires, en mesure d'apporter une lumière nouvelle."

Le pouvoir de chacun :

"179. En certains lieux, se développent des coopératives pour l'exploitation d'énergies renouvelables, qui permettent l'auto suffisance locale, et même la vente des excédents. Ce simple exemple montre que l'instance locale peut faire la différence alors que l'ordre mondial existant se révèle incapable de prendre ses responsabilités. En effet, on peut à ce niveau susciter une plus grande responsabilité, un fort sentiment communautaire, une capacité spéciale de protection et une créativité plus généreuse, un amour profond pour sa terre ; là aussi, on pense à ce qu'on laisse aux enfants et aux petits-enfants. Ces valeurs ont un enracinement notable dans les populations aborigènes. Étant donné que le droit se montre parfois insuffisant en raison de la corruption, il faut que la décision politique soit incitée par la pression de la population. La société, à travers des organismes non gouvernementaux et des associations intermédiaires, doit obliger les gouvernements à développer des normes, des procédures et des contrôles plus rigoureux. Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal – un contrôle des dommages sur l'environnement n'est pas possible non plus. D'autre part, les législations des municipalités peuvent être plus efficaces s'il y a des accords entre populations voisines pour soutenir les mêmes politiques environnementales."

Propositions sur le site du CMR :

le pacte civique : plusieurs organisations de la société civile et des militants associatifs ont proposé un Pacte civique pour renouveler le vivre-ensemble et rénover la qualité démocratique.

<http://cmr.cef.fr/?Pacte-Civique>

un texte :

L'unité dans la diversité

La démocratie n'est pas un argument massue, on ne peut en parler qu'avec subtilité, en reliant des éléments en tension. Une analyse d'André Talbot, prêtre du diocèse de Poitiers, enseignant en éthique sociale.

Déjà, notre attente est double : **chacun** veut être reconnu pour lui-même, mais en même temps nous voulons une **vie commune** organisée pour éviter que certains imposent leur domination. Entre ces deux pôles, la démocratie assume un équilibre instable.

Deux critères éthiques sont pris en compte : la **dignité** de chaque personne, qui comprend la liberté, et la quête du **bien commun**, sous le signe de l'égalité et de la justice. Ainsi, on ne se fie pas à la seule morale des citoyens et des acteurs pour bien gérer la vie commune. Celle-ci relève des institutions, la tradition démocratique garantissant la qualité humaine de cette organisation.

La démocratie repose sur la souveraineté du peuple, elle n'attend pas un « homme providentiel » censé faire le bonheur de tous. Ce peuple se comprend lui-même comme une **unité cohérente** (ex. la France), mais aussi comme un **ensemble divers** et pluriel. La démocratie relie unité et diversité.

Elle se déploie selon deux modes. La démocratie **représentative** : les élections désignent ceux qui élaborent les lois, au risque d'une personnalisation excessive, si un Président incarne l'unité, il n'a pourtant pas à s'occuper de tout ; les élus doivent être compétents, sans devenir des « notables ». Il y a aussi la démocratie **participative** : les citoyens s'investissent au service du bien public ; mais les procédures de désignation et de décision demeurent parfois opaques.

La démocratie appelle **l'implication des citoyens** : ils sont ensemble responsables du bien commun ; ils assurent la cohésion de la communauté qui demeure fragile parce qu'elle fait place à la diversité. La citoyenneté se déploie aussi dans l'économie et la vie associative, mais d'abord dans le domaine politique. Les élections représentent un temps fort démocratique : les diversités apparaissent au grand jour, mais le « verdict des urnes » manifeste l'unité.

L'histoire a montré que la démocratie peut être minée de l'intérieur si les citoyens manquent de vigilance. Pour qu'elle vive, il revient à chacun de respecter la dignité d'autrui et de travailler au « vivre ensemble ».